

fet? Je suis étonné d'entendre un député de l'expérience de l'honorable représentant de Red-Deer, et capable comme il l'est de soutenir un débat, faire un argument d'un raisonnement aussi peu solide.

Je me permets d'appeler l'attention sur une autre question. Parlant au strict point de vue de parti, je suis plutôt satisfait de voir que cet amendement a été présenté par l'honorable député de Queen-et-Shelburne (l'hon. M. Fielding) et appuyé par le chef officiel de l'opposition (l'hon. M. Mackenzie King). C'est d'excellent augure. En 1911, l'honorable député de Queen-et-Shelburne, conseillé surtout par le chef actuel de l'opposition, a proposé un arrangement semblable. Plus peut-être que tous les autres députés de la Chambre lui et le chef de l'opposition ont été responsables de la défaite du gouvernement Laurier en 1911. En 1917, le député de Queen-et-Shelburne a encore aidé à battre le gouvernement Laurier. Je suis heureux de cela et je crois que si l'honorable député et son chef actuel persistent dans leur ligne de conduite, comme ils semblent vouloir le faire, que le peuple du Canada, quand il en aura l'occasion, renouvellera son verdict de 1911.

Comment ces messieurs ont-ils inauguré cette politique? Permettez-moi ici de remonter dans l'histoire. Le chef de l'opposition, qui était ministre du Travail en 1909, a cru bon d'étudier les prix du gros en Canada de divers articles. Il l'a fait et a publié un rapport s'étendant sur une période de 20 ans, de 1890 à 1909. Dans ce rapport, il fait voir les prix les plus bas atteints par les divers articles à une période quelconque et une moyenne des prix pendant cette période. Le rapport comprenait quelque 230 articles, dont 40 étaient vendus par le cultivateur, tandis qu'il devait acheter les 190 autres. Je vois dans ce rapport que le beurre s'est vendu aussi bon marché que 10 cents la livre et qu'il a monté jusqu'à 35 cents, avec une moyenne de 22 cents. Les œufs ont baissé jusqu'à 6 cents  $\frac{1}{2}$  la douzaine et se sont maintenus à une moyenne de 16 cents. Les pommes de terre ont baissé jusqu'à 18 cents le sac, mais la moyenne a été de 68 cents. L'avoine s'est vendue de 17 à 60 cents avec une moyenne de 33 cents  $\frac{1}{2}$ . Je tiens surtout à attirer l'attention sur une déclaration qui figure au rapport publié avec l'autorisation du chef de l'opposition. Dans la préface, il dit qu'il y a eu une "grande agitation" — je cite le texte du rapport—"dans tout le pays", agitation qui prenait la forme d'une révolte nationale contre les prix élevés des vivres". Les nuits de l'honorable député

[M. Edwards.]

étaient troublées par des visions du drapeau rouge de la révolution, le spectre de la guerre, le carnage, etc., parce que, selon les chiffres qu'il avait sous les yeux à cette époque, les cultivateurs recevaient des prix plus élevés pour leurs produits. Chose épouvantable! Le fait que les cultivateurs du pays pouvaient recevoir 18 cents pour un sac de pommes de terre et 6 cents  $\frac{1}{2}$  pour une douzaine d'œufs conduisait ce pays à la révolution.

Mon honorable ami demande: qu'allons-nous faire? Comment empêcher le peuple de se soulever? Comment empêcher les cultivateurs de se faire payer leurs produits des prix aussi fantastiques? Pensez-y, — 18 cents un sac de pommes de terre et 6 cents  $\frac{1}{2}$  une douzaine d'œufs! Comment mettre fin à cela? Très logiquement, il en vient à cette conclusion: nous pouvons arrêter cela en ouvrant les portes du Canada au surplus des produits des fermes de l'univers. En permettant au surplus des produits des fermes de l'univers. En permettant au surplus des produits agricoles du monde entier d'entrer ici, nous pouvons amener ces cultivateurs à composition et les forcer à vendre leurs produits à un prix raisonnable. C'est pourquoi il a proposé la réciprocité. Et l'honorable député de Queen-et-Shelburne dit: Oui, c'est le moyen d'y arriver, nous ne pouvons pas permettre que cette chose continue. Notre pays verra se dérouler des choses terribles si nos cultivateurs peuvent vendre les porcs \$2.75 du 100 livres, les pommes 75 cents le baril et les navets 20 cents le sac. Si on n'arrête pas ces abus, nous aurons une révolution et le sang coulera dans le pays. Nous devons faire quelque chose pour arrêter cela et le seul remède c'est d'ouvrir nos portes et de laisser entrer au Canada le surplus des produits agricoles du monde entier.

De cette façon, nous aurons une si grande abondance de produits que les prix vont baisser et que notre population pourra acheter des vivres à un prix raisonnable. Ainsi, ils ont proposé la réciprocité et ils en sont arrivés à la conclusion qu'ils supprimeraient absolument tous les droits sur les productions de l'agriculture et qu'ils laisseront les droits sur tout ce qu'ils doivent acheter.

M. WHITE (Alberta): D'après mon honorable ami, est-ce que cette politique réduirait le prix de l'avoine dans les provinces de l'Ouest où le prix du boisseau n'est que de dix cents?

M. EDWARDS: Je ne pense pas que quelqu'un enverrait de l'avoine dans les